

Pour entrer dans l'évangile de Luc



Sœur Mercedes, Trappe Notre Dame des Neiges

« Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison »

Lc 19, 9

Une première rencontre !

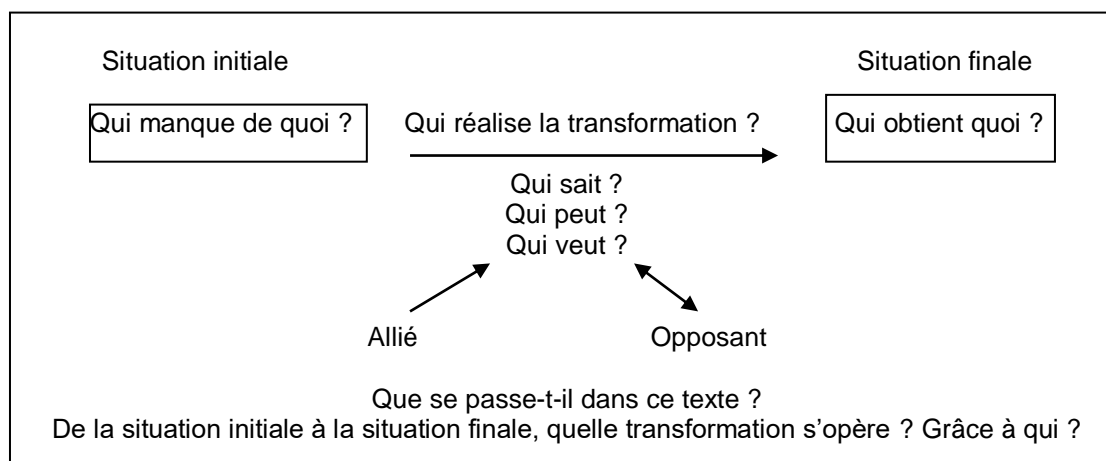
Elle va permettre au groupe de faire connaissance et de se familiariser avec la lecture de Luc.

- **L'objectif** de l'année est de lire un évangile en continu. Le « programme » de chaque séance est indiqué dans la présentation de l'ensemble des dossiers.
- Un « **zoom** » permettra chaque fois d'entrer plus avant dans le texte.
- Les dossiers proposés sont un **guide de lecture**, en aucun cas une étude complète et définitive ! Il ne s'agit pas pour l'animateur de vouloir que tout soit dit ni, bien sûr, de procéder par questions-réponses. **Il s'agit d'avoir des pistes** pour répondre ensemble aux questions que l'on se pose, des éclairages pour aller plus loin, des avis de spécialistes qui ont travaillé sur le sujet... Les œuvres citées sont une invitation à en poursuivre la lecture.
- **Le but est d'entrer dans l'intelligence du texte pour mieux se laisser « travailler » par la Parole**, qui, aujourd'hui, continue son œuvre de création. Chaque rencontre, sur un même sujet, prendra donc forcément un tour différent. Chacun par sa vie, sa personne, participe aussi à cette création permanente.

Objectif de la séance :

Permettre aux participants

- d'avoir une vue d'ensemble sur l'évangile de Luc, son auteur, ses destinataires, son plan ;
 - d'observer plus particulièrement deux passages qui éclairent l'ensemble :
 - le prologue (Lc 1, 1-4)
 - la rencontre de Jésus avec Zachée (Lc 19, 1-10).
1. **Il est important de laisser réagir le groupe** au sujet de Luc. Les réactions spontanées qui viennent à l'esprit, les questions aussi sans doute, donneront un point de départ. Par exemple, pourquoi Luc est-il le seul à parler de l'enfance de Jésus ? Pourquoi les différences entre les évangiles, etc...
 - On verra que la connaissance de Luc et du contexte peut être éclairante (D1/4, D1/5 et D1/6), que son œuvre est construite en deux volets : Evangile et Actes (D1/4).
 - La question de l'écriture des Evangiles est éclairée par le Prologue et le début des Actes : Luc explique pourquoi et comment il a écrit (D1/2 et D 1/3).
 2. **La rencontre de Jésus avec Zachée (Lc 19, 1-10).** Voir D1/7. Lire ensemble le texte. (La traduction littérale met en relief la « course » de Zachée : les « **et** » !). Essayer de creuser.



→ Cette grille permet d'observer les transformations, la manière de « voir », la personne de Jésus...

3. Garder du temps pour actualiser, pour prier

- Que cherchons-nous aujourd'hui ?
- Dans quels désirs Jésus peut-il nous rejoindre et nous sauver ?
- Quels arbres avons-nous à notre portée pour voir qui est Jésus ?

La page D1/8, avec le texte de Véronique Margron, la prière et le regard sur l'iconographie nous y aidera, à moins que le groupe ait commencé par là !

Evangile selon Saint Luc 1,1- 4

¹ Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements accomplis parmi nous,

² d'après ce que nous ont transmis ceux qui furent dès le début témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la parole,

³ il m'a paru bon, à moi aussi, après m'être soigneusement informé de tout à partir des origines, d'en écrire pour toi un récit ordonné, très honorable Théophile,

⁴ afin que tu puisses constater la solidité **des enseignements que tu as reçus**

Actes des Apôtres 1,1

¹ J'avais consacré mon premier livre, Théophile, à tout ce que Jésus avait fait et enseigné, depuis le commencement

² jusqu'au jour où, après avoir donné, dans l'Esprit Saint, ses instructions aux apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé.

³ C'est à eux qu'il s'était présenté vivant après sa passion : ils en avaient eu plus d'une preuve alors que, pendant quarante jours, il s'était fait voir d'eux et les avait entretenus du Règne de Dieu.

Luc 19,1-10 : Jésus rencontre Zachée

¹ Etant entré, (Jésus) passait par Jéricho.

² **Et** voici un homme appelé du nom de Zachée **et** il était chef-de-publicains **et** il (était) riche

³ **Et** il cherchait à voir Jésus qui il est. **Et** il ne pouvait pas à cause de la foule car il était petit de taille

⁴ **Et** courant en avant, il monta sur un sycomore, afin de le voir, car il allait passer par là.

⁵ Comme il venait à cet endroit, levant les yeux, Jésus lui dit : « Zachée, vite, descends : aujourd'hui en effet, dans ta maison, il me faut demeurer. »

⁶ **Et** vite il descendit **et** il l'accueillit en se réjouissant.

⁷ Voyant cela, tous murmuraient disant : « C'est chez un homme pécheur qu'il est entré loger. »

⁸ Debout, Zachée dit au Seigneur : « Voici : la moitié de mes biens, Seigneur, je la donne aux pauvres et si j'ai extorqué quelque chose à quelqu'un je lui redonne le quadruple. »

⁹ Jésus lui dit : aujourd'hui le salut pour cette maison est advenu, parce que lui aussi est un fils d'Abraham.

¹⁰ Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui est perdu. »

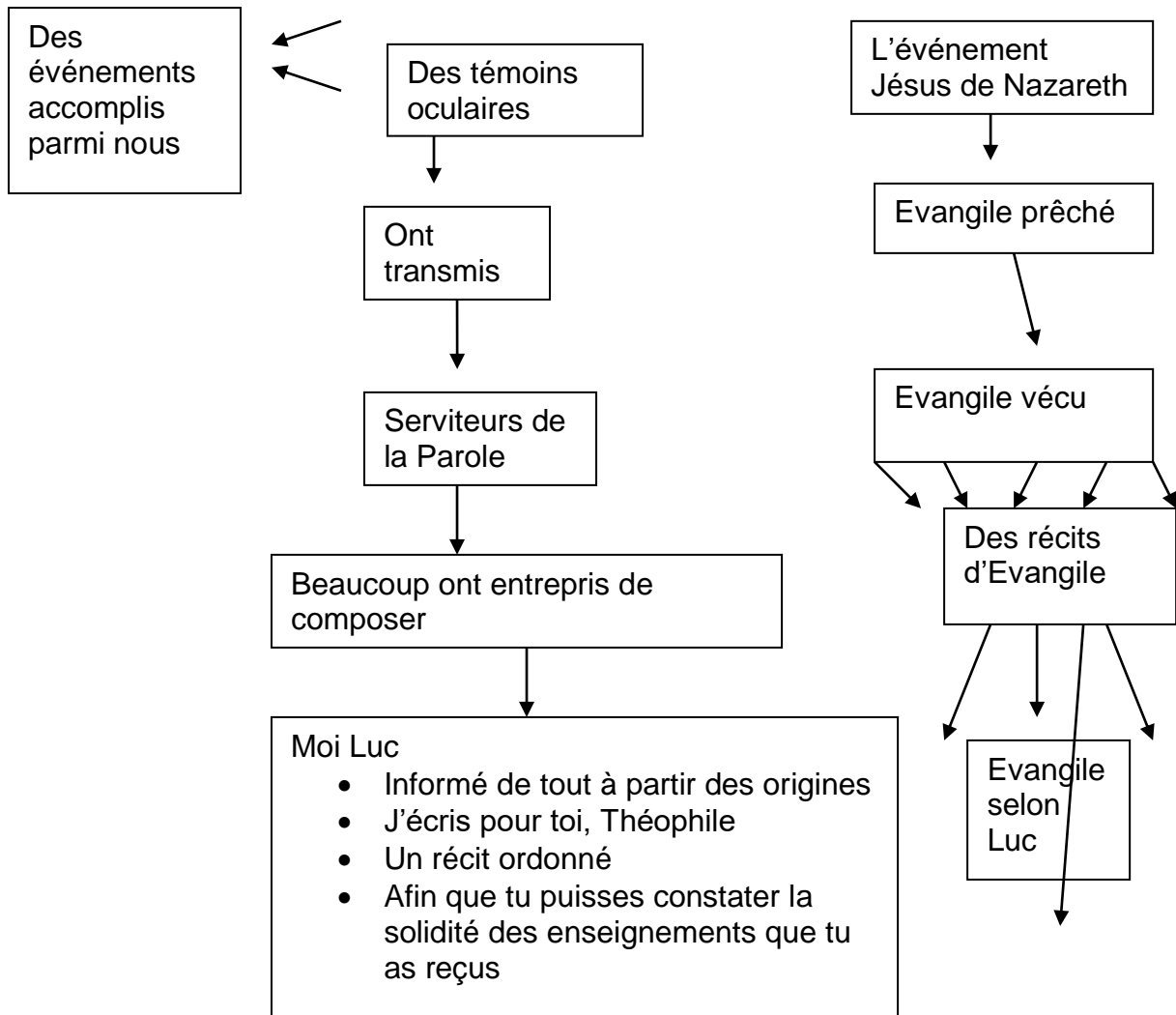
Les Evangiles ne disent pas tous exactement la même chose.

Pourquoi ces différences ? Comment ont-ils été écrits ?

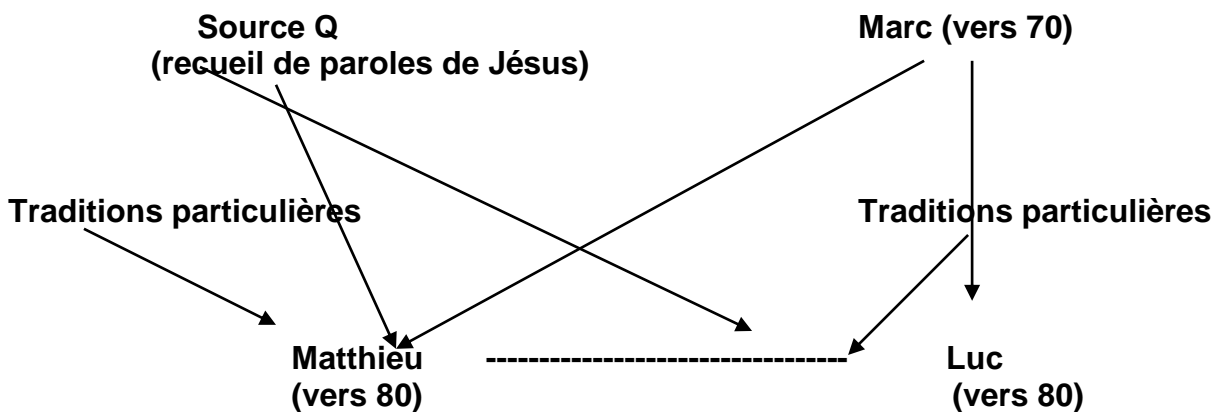
Qui a été témoin ?

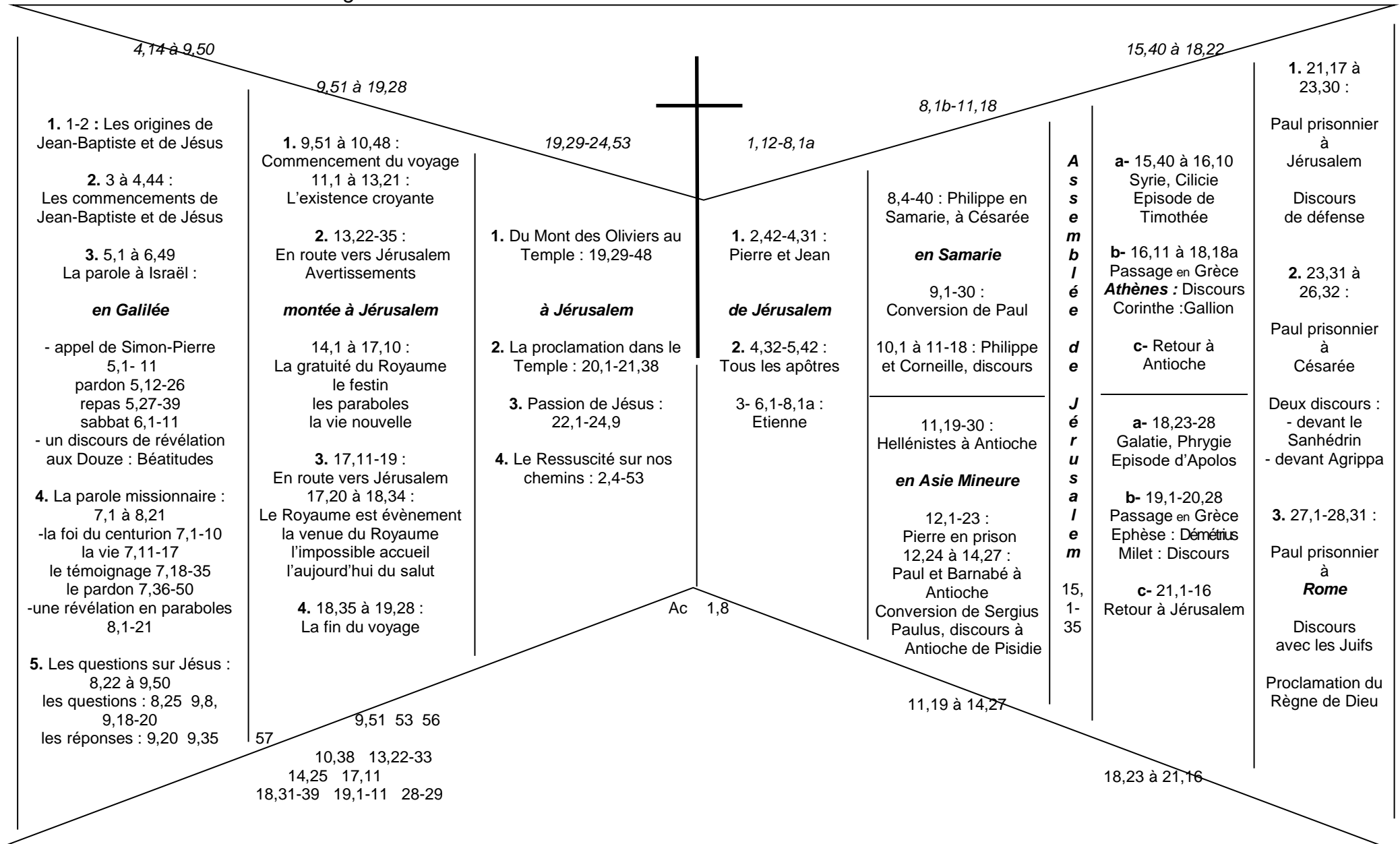
Comment la Bonne Nouvelle est-elle parvenue jusqu'à nous ?

→ Luc nous indique les processus qui ont amené à la composition de son Evangile.



La théorie des deux sources





Qui est ce Théophile à qui Luc dédicace son Evangile ?

Ce nom, d'origine grecque mais également donné à des juifs, était très répandu à partir du III^{ème} siècle. Peut-être le riche Théophile d'Antioche, connu de saint Clément de Rome, a-t-il à voir avec le destinataire de Luc, mais c'est impossible à établir.

On a aussi imaginé que ce nom, qui signifie « **ami de Dieu** », désignerait de façon symbolique tout chrétien. Mais l'habitude, à l'époque, d'une telle dédicace pour des personnes précises va contre cette explication.

Ce Théophile est donc probablement **un chrétien ayant reçu une première formation catéchétique** et qui manque encore d'éléments essentiels pour adhérer véritablement à la foi : des éléments que Luc se fait fort de lui procurer à travers son texte.

Daniel Marguerat - La Croix, 3-4 janvier 2004

Les dix règles de l'historien gréco-romain

Luc écrit dans les années 80. Nombre d'historiens de son époque, dont Flavius Josèphe, son contemporain, observent certaines consignes pour la rédaction de leurs œuvres traitant d'un sujet politique ou militaire. Il est possible de les formaliser en dix règles :

- 1) Choix d'un noble **sujet**
- 2) **Utilité** du sujet pour les destinataires
- 3) **Indépendance** d'esprit et absence de partialité de l'auteur
- 4) **Bonne construction** du récit, en particulier son début et sa fin
- 5) Collection adéquate du **matériel préparatoire**
- 6) **Sélection** et variété dans le traitement des informations
- 7) Correcte **disposition** et ordonnancement du récit
- 8) **Vivacité** dans la narration
- 9) Modération dans les détails topographiques
- 10) **Composition de discours** adéquats à l'orateur et à la situation rhétorique.

Le prologue de l'œuvre de Luc (Lc 1,1-4) témoigne que l'auteur souscrit à l'éthique des historiens de son temps. Toutefois, en transgressant la première* et la troisième règle, Luc se situe également comme historien biblique et oriente le lecteur vers son projet théologique.

D'après un article de Daniel Marguerat – *Le premier historien du christianisme* – Dossiers d'Archéologie N° 279

*Le sujet n'était pas « noble » à l'époque !

Par son goût des détails, Luc dévoile, à travers l'existence de la vie humaine, l'ombre de Dieu.

La manière dont les personnages sont mis en scène par les dialogues invite le lecteur à se situer lui-même par rapport à Jésus.

Un Evangile de dialogue

La Bonne Nouvelle n'est pas chez Luc une idéologie. C'est le « faire » de Dieu, de Jésus et des hommes, comme le prouve le soin avec lequel sont décrites les situations humaines, les maisons dans lesquelles Jésus s'invite, ou encore les régions qu'il traverse.

Tous ces détails ne sont cependant pas là uniquement pour « la couleur locale ». Luc décrit de manière très précise un système de relations sociales et économiques qui était celui de l'époque de Jésus, système auquel il oppose celui du Royaume.

D'après La Croix, 4 janvier 2004

Dans le prologue (Luc 1,1-4) Luc annonce le sujet, la méthode et le but de son œuvre.

Un auteur est inscrit dans une famille, une société, une histoire. Il est important de le découvrir pour mieux saisir la portée de son œuvre.

Ensuite, la meilleure façon d'approcher un évangéliste est de lire ce qu'il a écrit.

Qui était Luc ?

La tradition voit dans l'évangéliste un médecin, compagnon de saint Paul.

Les études les plus récentes estiment peu probable que Luc ait vécu avec Paul, même s'il en fut **un fervent admirateur**. Rien, dans le troisième Évangile et dans les Actes des Apôtres, ne permet par ailleurs d'affirmer que leur auteur soit un médecin.

En revanche, Luc est le seul des évangélistes à maîtriser parfaitement la **double culture juive et grecque**. Il a sans doute été éduqué au confluent de ces deux traditions, dans la synagogue hellénistique de la diaspora.

Enfin, il paraît certain que l'auteur de l'Évangile et des Actes est **un homme de voyage**, bien informé des itinéraires, surtout des voies maritimes. Ce qui explique qu'on n'ait jamais pu situer localement l'auteur et le public auquel il s'adressait : Antioche, la Macédoine, ou Rome ?

Les deux livres de Luc

- Un évangile, centré sur Jésus de Nazareth : Bonne Nouvelle !
- Un évangile centré sur les premières communautés chrétiennes : **les Actes des apôtres**, essentiellement Pierre et Paul.

Deux convictions de foi :

- Le projet de salut de Dieu se déroule **dans une histoire** qui comporte plusieurs étapes.
- Jésus est venu **pour tous** : le salut est destiné à toutes les nations.

Importance de l'Écriture :

- Quelques moments stratégiques : Lc 2,29-32 ; 3,4 ; 4 ; 24,45-47 ; Ac 13,47 ; 15,15 ; 28,24.
- Un exemple-clé : Lc 7,1-10 - la guérison de l'esclave du centurion romain (voir Ac 10 ; Lc 23,47)

Pour découvrir la sensibilité de Luc

- **Lc 1-2** : la foi de Pâques
Regarder qui dit ? quoi ? de Jésus
- **Lc 4,14-30** : l'aujourd'hui du salut
- **Lc 7,1-10** : la foi d'un païen, l'évangile pour tous
- **Lc 7,11-17** : Dieu a visité son peuple (voir Lc 1-2)
- **Lc 10,29-37** : fais-toi proche
- **Lc 11,1-13** : la prière de Jésus (voir 18,1-8 ; 21,36 ; 22,40-46)
- **Lc 15,11-32** : la joie de Dieu
- **Lc 19,1-10** : l'aujourd'hui du salut et la joie de Zachée
- **Lc 16** : et nos richesses ?
- **Lc 23,40-43** : aujourd'hui, tu seras avec moi dans mon royaume.
- **Lc 24,13-35** : le chemin pour croire

Le regard sur Jésus : un portrait plein de grâce et de miséricorde

- **Fils d'Adam... Fils de Dieu... Seigneur Ressuscité.**
- Un **maître** à suivre : ses disciples l'appellent ainsi. Il entraîne des hommes et des femmes à sa suite. Pendant la longue marche vers Jérusalem, à partir de Luc 9, Jésus forme ses disciples : il leur raconte des paraboles ; il invite ses disciples à se méfier des richesses et à faire le choix du Royaume de Dieu.
- Le **prophète** attendu rempli d'Esprit-Saint (Lc 4,18) ; le prophète des temps nouveaux (Lc 7).
- Jésus **tendresse de Dieu** pour les exclus, les pauvres, les petits, les pécheurs, les étrangers, les femmes.
- **Dieu a visité son peuple** : les miracles, signes du salut.
- **Unique Sauveur**, unique Seigneur, serviteur de Dieu jusqu'au bout : évangile de la joie du salut.

A nous d'accueillir un évangile de bonheur dans l'aujourd'hui de Dieu.

Luc nous invite à participer à une rencontre « hors normes » !

Zachée...

Un nom : Zakkai, signifie le pur, le juste.

Un statut social : la Palestine était occupée par les Romains qui prélevaient les impôts, détestés parce qu'ils exprimaient la soumission à l'occupant, et perçus par les agents du fisc impérial :

- **Les impôts directs :** un droit sur la terre selon l'étendue de la propriété, payable en nature (blé, huile...), un droit par tête d'homme pour les revenus mobiliers, d'où le recensement et la déclaration de ce que l'on possédait.
- **Les impôts indirects :** les droits de douane et d'octroi à l'entrée des villages. Il était obligatoire de déclarer ce que l'on transportait. Et les péages aux ponts, aux gués, aux carrefours (2 à 3 % de la valeur de la marchandise).

Ils étaient perçus par les fermiers généraux qui étaient aidés de percepteurs locaux (**les publicains**). Ils se portaient garants d'un versement global mais ils prélevaient ce qu'ils voulaient. Les fermiers généraux étaient très riches, mal vus, méprisés, assimilés aux pécheurs publics en raison de leur lien avec l'occupant païen.

- La mention « chef des publicains, unique dans le nouveau testament, laisse entendre que Zachée n'était pas un publicain de base, mais un chef dans l'organisation.

... et les autres...

On a l'habitude d'appeler ce passage de l'évangile du nom de « Zachée ». Pourtant, est-ce bien lui le héros, le personnage principal ?

Bien des éléments peuvent donner à le penser : Luc commence par donner des informations objectives sur ce qu'il est (sexe, profession, taille, etc.), et sur ce qu'il fait (il court, monte...). Il note aussi son désir intime, ses sentiments. Mais il ne dit rien de son profil moral. Ce sont les témoins de la scène, puis Jésus, qui vont le qualifier de pécheur, puis de croyant. Ce n'est pas Luc qui signale la transformation de Zachée, mais Jésus.

Si nous regardons de près nous voyons que Luc ne décrit Zachée que par rapport à Jésus qui doit passer là et qu'il veut voir. Et si Jésus découvre en lui un croyant, Zachée, lui, va découvrir Jésus comme son « Seigneur ! ».

Jésus n'est pas seulement l'acteur de la transformation, c'est lui qui la provoque. Le murmure des témoins ne vise pas d'abord Zachée, mais Jésus qui va manger chez un pécheur. C'est lui qui va proclamer que Zachée est sauvé. Le texte se termine par une révélation sur Jésus. On voit donc, en étudiant comment Luc a composé son récit, que c'est Jésus qui est pour lui le personnage essentiel. Dans ce passage les actions sont au service des personnages, et non l'inverse.

Le récit vise une révélation sur l'identité profonde de Zachée et de Jésus.

« Zachée voulait voir qui est Jésus »

Dans ce passage beaucoup de termes ont rapport à la vue, celle de Zachée, celle de Jésus, celle de « tous ». Son désir s'est réalisé au-delà de toute attente puisqu'il a vu que Jésus était le Seigneur. Mais sa transformation ne s'arrête pas là : **il voit aussi les pauvres à secourir.**

L'épisode de **l'aveugle de Jéricho** (Lc 8) précède ce passage. Les similitudes sont flagrantes autour de ce thème de la vue. Mais il est intéressant de noter qu'il s'agit, pour l'un de cécité physique et de vue spirituelle, et pour Zachée de cécité spirituelle et de vue physique.

Un arbre et le salut

Le collecteur d'impôts ne renonce pas par devoir à ses richesses. **La joie** de Zachée est le signe que Jésus s'invite en lui.

Prendre un peu de hauteur

Zachée ne peut voir Jésus car la foule l'en empêche. Déjà elle voulait retenir un aveugle qui s'avançait vers Jésus ! Une manie des foules : faire obstacle pour ne pas voir ce qui compte. Obscurcir le regard. De nombreuses foules sont en nous, une foule de choses, actions indispensables, peurs, idées toute faites... La liste est longue. Alors Zachée grimpe sur un sycomore. Ce petit homme est un notable, et tout de même quand on est quelqu'un, on ne monte ni aux arbres, ni sur les tables ! Ou alors il faut quelque chose de suffisamment important pour que l'on passe par-dessus les convenances.

C'est ce qui arrive à Zachée : il veut voir Jésus.

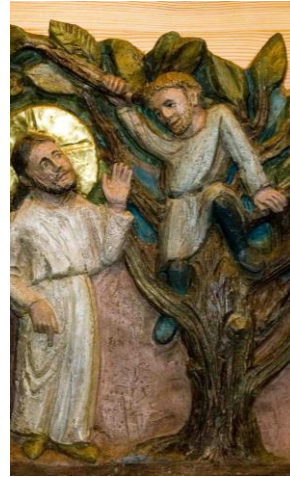
Son désir est plus fort que sa position sociale. Sans doute parce qu'il a la chance d'être un pécheur – c'est en effet une chance ! Il n'ignore pas que son argent n'est pas très propre, peut être est-ce pour cela qu'il ne lui a pas donné toute la place, **demeure en lui du vide pour le désir.**

Miracle que Jésus voit en levant les yeux vers Zachée : son désir. Descends vite, je viens chez toi. Là où justement, tout n'est pas impeccable. On ne fait pas si facilement le ménage de son cœur. Les sentiments s'entremêlent. La rancœur, la violence jouxtent nos désirs sincères d'attention, de partage. Jésus s'invite et descend là. Le salut n'est rien d'autre ; Jésus s'invitant à cette table intérieure, maintenant. [...]

Le signe que le Christ s'invite : la joie. Elle est d'une force inouïe, puisqu'elle fait trouver à Zachée l'attitude juste vis à vis de ses richesses, celle que réclame d'ailleurs la loi de Moïse : « *Si quelqu'un vole un bœuf puis l'abat et le vend, il rendra cinq têtes de gros bétail* », Ex. 37. Zachée agit par bonheur, par gratitude. Certes, cela va lui coûter cher, il risque de se retrouver sur la paille. [...] Mais que lui importe ! Aujourd'hui le salut, le Christ lui-même est entré dans sa vie pour ne plus le quitter.

Cherchons l'arbre à notre portée : un moment de silence, une lecture de la Parole, un dialogue avec un ami... Descends vite, je viens chez toi. Aujourd'hui...

V. Margron. Supplément de la Vie. 31/10/2001



Ce panneau fait partie d'un polyptique réalisé par Sœur Mercédès, osb, pour la chapelle d'adoration à Notre Dame des Neiges en Ardèche.

La frise supérieure de ce bas-relief illustre quelques épisodes de la vie de Jésus. La frise inférieure évoque quelques étapes de la vie de Charles de Foucauld qui est passé un moment à la Trappe Notre Dame des Neiges.

La rencontre de Jésus avec Zachée est très expressive. Deux apôtres sont représentés derrière Jésus. L'un d'eux tient une clé, symbole du pardon des péchés.

*Ecoute !
Quelqu'un parle...
Quelqu'un parle hors de toi
qui n'est pas toi*

*Attendras-tu
longtemps encore
pour l'accueillir et l'aimer ?*

*Ouvre les yeux !
Quelqu'un te regarde et te touche
Resteras-tu encore sans geste
et sans réponse ?*

*Offre-toi à sa lumière !
Dans le contre-jour de l'Autre
tu seras arraché à ta pesanteur
et se dessinera alors
ton vrai profil*

Suzanne SCHELL
Traces vives